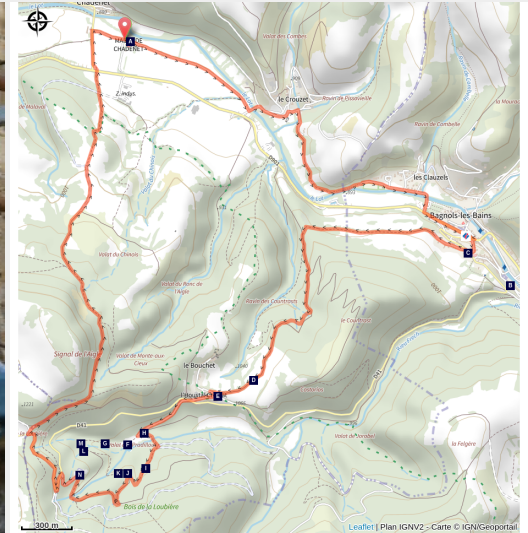


La Loubière

Mont Lozère - Chadenet



Des habitants du Chadenet ! (© Nathalie Thomas)



Partez à la découverte de la vallée ouverte du Lot, avant de filer sur le flanc nord du mont Lozère, par de belles forêts. Retour par une draille qui monte sur la Margeride.

La forêt du vallon de la Loubière invite à découvrir sa diversité resplendissante et à comprendre son histoire, lentement tracée par la nature et les hommes.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 48

Longueur : 11.5 km

Dénivelé positif : 445 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore

Itinéraire

Départ : Chadenet

Arrivée : Chadenet

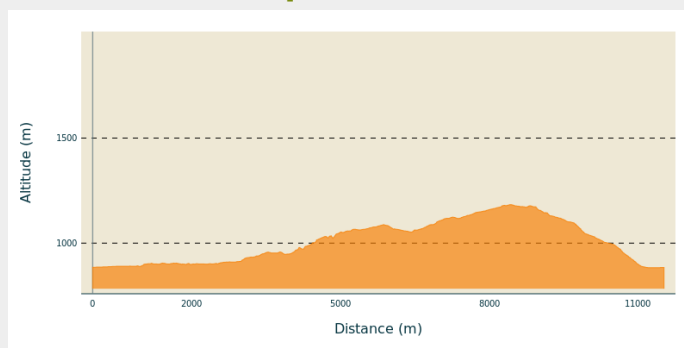
Balisage : — PR

Communes : 1. Chadenet

2. Mont-Lozère-et-Goulet

3. Lanuéjols

Profil altimétrique



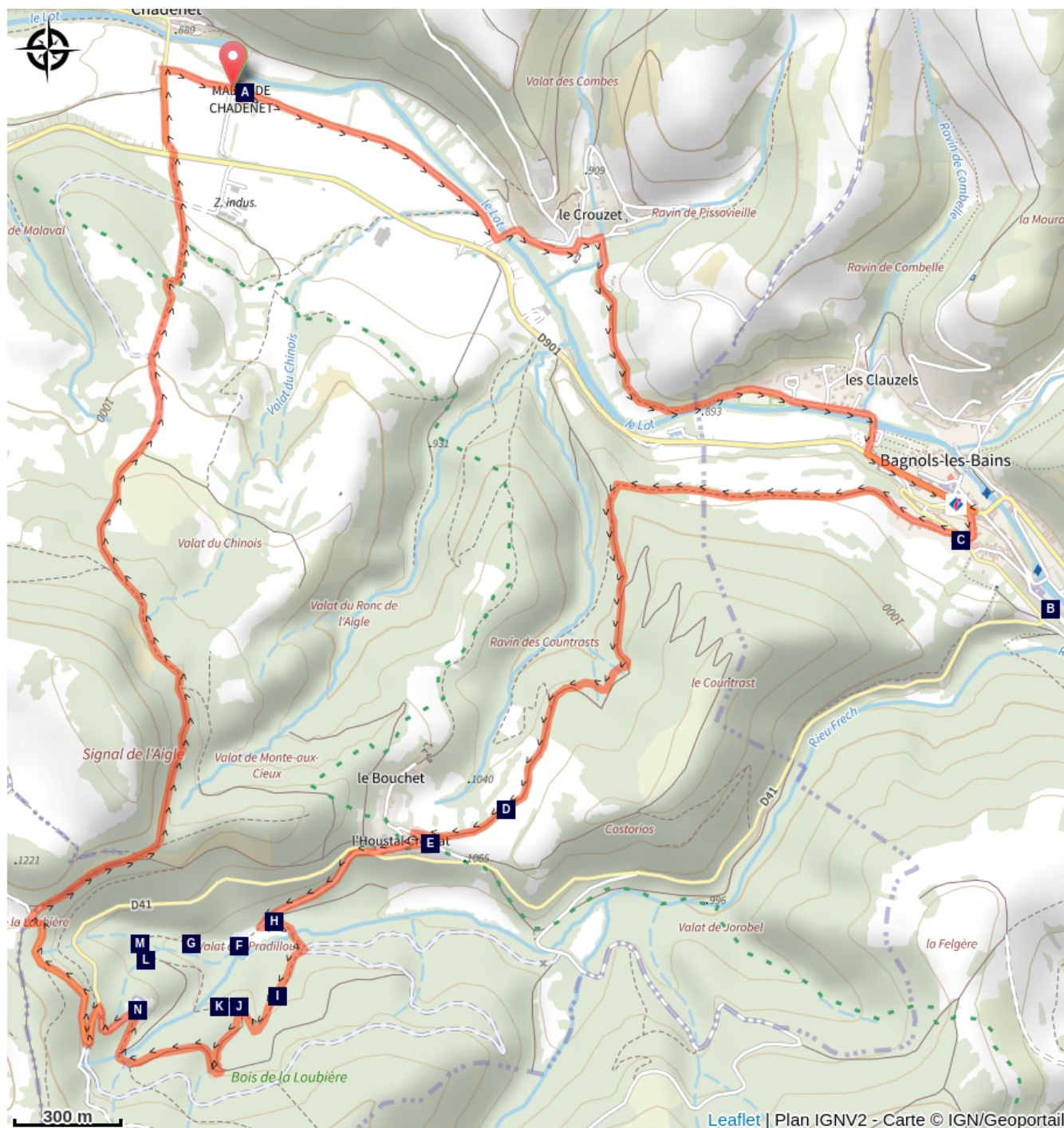
Altitude min 883 m Altitude max 1183 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Départ "**Chadenet**", prendre la direction de "**L'Oustal Crémat**" (GR®43) par "**Le Crouzet**", « **Avenue de la Gare** », « **Route de la Loubière** », « **Rue de la Jarretière** », « **Lou Contrat** », « **Menhir** ». À « **L'Oustal Crémat** » retour sur « **Chadenet** » par « **Valat des Pradillous** », « **Bois de La Loubière** », « **Col de la Loubière** », « **Sous le signal de l'Aigle** », « **Coste del Causse** », « **Carapasse** », « **Lou Claoux** » .

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère- Pays des Sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, réalisé par le pôle de pleine nature Mont Lozère.

Sur votre chemin...



L'Eglise Saint-Privat (A)
Château (C)
Croix (E)
La forêt toujours renouvelée (G)
Changement de décor (I)
Histoire d'une sapinière (K)
Renouvellement naturel (M)

Bagnols-les-Bains (B)
Ambiance forestière (D)
Quand l'eau protège et enrichit (F)
Mosaïque de milieu (H)
Richesses des lisières (J)
Gestion forestière (L)
Maison forestière de la Loubière (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Départ du sentier à Bagnols les bains

Arrêt: Bagnols-les-bains, Av du soleil

- Ligne 254 Mende - Villefort - La Garde Guérin. Les vélos sont admis
- Ligne 253 Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère. Les vélos sont admis

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

Depuis Mende, direction Badaroux par la N88, puis direction Bagnols-les-Bains par la D901. Bien avant Bagnols-les-Bains, tourner à gauche par la D27, Chadenet.

Parking conseillé

Mairie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende

BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com

Tel : 04 66 94 00 23

<https://www.mende-coeur-lozere.fr>



Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains

avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



L'Église Saint-Privat (A)

Mentionnée pour la première fois en 1258, l'église Saint-Privat semble avoir été construite entre XIIe et le début du XIIIe siècle. Elle subit les dommages des guerres de Religion comme beaucoup d'églises du Gévaudan. Malgré les nombreux remaniements, elle présente une architecture soignée.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Bagnols-les-Bains (B)

Près des sources du Lot, Bagnols-les-Bains est, depuis l'époque romaine, un lieu privilégié pour se détendre et retrouver la forme. Située à 900 mètres d'altitude, cette station climatique et thermale à dimension humaine dispose d'une source d'eau chaude qui jaillit de la montagne à une température de 41,5°C. Un lieu pour se ressourcer au cœur d'une nature préservée, en alternant activités de pleine nature et soins de remise en forme.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Château (C)

Le petit château devant lequel vous passez fut construit au XVIIe siècle sur le chemin de Florac à Bagnols. La tour cache un bel escalier à vis. Pendant 59 années, cette maison forte fut celle de la gendarmerie à cheval. Les écuries étaient au premier niveau. En 1966, les gendarmes déménagèrent pour s'installer plus bas dans le village.

Crédit photo : N Thomas



Ambiance forestière (D)

Vous traversez un bois où voisinent harmonieusement les chênes blancs, les hêtres et les alisiers, avec quelques beaux spécimens. Plus loin, ce sont les pins laricios, adaptés aux schistes qui dominent, avant de redonner leur place aux fayards (hêtres). Plus bas, le long du ruisseau Rieu Frech, vous verrez des sapins plus bleutés que les autres, aux longues aiguilles en demi-brosse relevée : ce sont des sapins du Colorado (Abies Concolor). Ils ont été choisis pour leurs facultés d'adaptation au climat local.

Crédit photo : N Thomas



Croix (E)

Elle est l'une des très nombreuses croix que l'on trouve en Lozère, notamment dans la haute vallée du Lot. Les crozatiens dont le plus connu est Jean du Born au XVIIIe siècle, travaillaient avec les matériaux trouvés dans la région. Pendant au moins six siècles, des croix sont élevées le long des chemins lozériens, pour assurer diverses fonctions : limite ou bornage de chemin, mémorial, lieu de recueillement, calvaire ou pèlerinage, événement, intention pieuse individuelle ou villageoise... elles sont plus de 400 rescapées des guerres de religion, puis de la Terreur qui suivit la Révolution. Les plus récentes sont, depuis le XIXe siècle, faites en fer forgé, parfois fixées sur des fûts ou des socles plus anciens.

Crédit photo : N Thomas



Quand l'eau protège et enrichit (F)

Balise n° 1

Cette clairière a abrité un camp de réfugiés harkis. En Lozère, les harkis ont participé à de nombreux travaux forestiers pour le compte de l'Office national des forêts. Ces circonstances expliquent les lettres " FSIRAN " (Français de Souche Islamiste Rapatriés d'Afrique du Nord) que l'on trouve parfois gravées dans la pierre. En 1975, avec leur aide, un réservoir d'eau pour assurer la protection de la forêt contre les incendies est aménagé. Rapidement, des plantes colonisent les bordures du bassin et des espèces animales (crapauds, grenouilles, libellules, hérons...) trouvent là un endroit propice à leur installation.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

La forêt toujours renouvelée (G)

Balise n° 2

Arbres variés, de tous âges, de toutes tailles : ici, l'homme compose avec la nature ; il laisse se développer certaines espèces et en introduit d'autres de son choix. Ainsi, faisant suite à une première génération d'épicéas (dont il reste quelques traces), de jeunes sapins, hêtres et épicéas ont trouvé naturellement leur place, créant une diversité encore accrue par la plantation de mélèzes. Certains arbrisseaux, comme les mélèzes dont chevreuils et lièvres sont particulièrement friands, sont protégés durant leurs premières années de vie par un filet ou un tube enserrant la base de leur tronc. Cette grande diversité permet de maintenir ou d'accroître la richesse biologique de la forêt.

Mosaïque de milieu (H)

Balise n° 7

Le paysage du vallon se déroule en laissant une place de choix à la sapinière, fleuron de ces lieux. Du haut de son siècle, elle séduit les promeneurs sensibles à sa beauté et à son unité. Aujourd'hui, l'histoire du vallon se poursuit avec une gestion forestière toujours soucieuse de protection et de production mais intégrant aussi de plus en plus la dimension paysagère et l'accueil du public, préoccupations communes de l'Office national des forêts et du Parc national des Cévennes.

Changement de décor (I)

Balise n° 6

D'un versant à l'autre, du fond de la vallée à la crête, la nature de la roche varie rapidement. Ce changement se répercute sur la composition des sols, sur la végétation et par là-même sur les paysages. On observe, en face, la calotte calcaire occupée par le pin noir d'Autriche adapté à ces endroits secs. Au dessous, la pente schisteuse est propice à l'installation naturelle du hêtre et du pin sylvestre et répond bien aux exigences de l'épicéa planté sur ces sols plus profonds par le forestier.

Richesses des lisières (J)

Balise n° 5

Puits de lumière au milieu de la forêt, cette clairière, utilisant l'espace de l'ancienne pépinière, respire la fraîcheur. L'homme a fait ici le choix de maintenir une zone ouverte qui ne pourra le rester qu'au prix d'un pâturage régulier. Des brebis passent ainsi plusieurs fois par an, tenant en respect genêts, bruyères. L'agriculteur trouve ici une ressource supplémentaire pour son troupeau tandis que le forestier recherche un intérêt paysager et une meilleure diversité de milieux. Celle-ci est plus riche encore au niveau des lisières grâce à l'installation de certaines essences arbustives (noisetier, sorbier, alisier...) qui fournissent abri et nourriture à de nouvelles espèces animales.

Histoire d'une sapinière (K)

Balise n° 4

Le sapin règne en maître sur ce versant humide qui ne voit que rarement le soleil. Ces grands arbres étirent leurs houppiers jusqu'à parfois trente mètres au-dessus de nos têtes. A la fin du XIXe siècle, les forestiers ont fait le choix du sapin et de l'épicéa pour ces versants exposés au nord, aux sols profonds et frais. Les pins sylvestres et les taillis de hêtres ont constitué l'abri nécessaire à ces essences dans leurs premières années de vie. L'ampleur du chantier a nécessité l'installation d'une pépinière temporaire pour que les plants élevés sur place s'adaptent au mieux aux rudes conditions locales. Les terrasses et la cabane à outils de cette pépinière sont toujours visibles.

Gestion forestière (L)

Les forestiers peuvent choisir d'abattre tous les arbres d'une génération arrivée à maturité et récolter ainsi une grande quantité de bois. Plusieurs espèces sont alors replantées à leur place. Cette méthode peut permettre le développement d'espèces animales et végétales appréciant les espaces très ouverts. On peut à l'inverse opter pour l'exploitation progressive des arbres après les avoir sélectionné dès leur plus jeune âge. Les trouées sont comblées au fur et à mesure par des semis naturels ou des plantations. Dans ce cas, les efforts de l'homme se conjuguent avec ceux de la nature.

Renouvellement naturel (M)

Balise n° 3

Autrefois terres agricoles, ces espaces naturellement favorables au hêtre ont été plantés en sapins et en épicéas. Sous ces peuplements d'âge égal où la lumière filtre difficilement, les jeunes semis ont du mal à s'installer. Pour assurer le renouvellement de la forêt, la lumière doit pénétrer entre les arbres par des processus naturels, parfois relayés par les hommes. Naturellement, les arbres vieillissent puis meurent, entraînant la création d'espaces ouverts qui se peuplent peu à peu d'arbustes, d'arbrisseaux puis d'arbres. La forêt met ainsi plusieurs décennies à se réinstaller au cours desquelles diverses espèces animales et végétales se succèdent.



Maison forestière de la Loubière (N)

Le château de La Loubière, déjà connu en 1219, appartenait à la baronnie du Tournel. Il avait été construit ici pour surveiller les voies médiévales allant de Florac à Châteauneuf-de-Randon et de Florac à Bagnols-les-Bains. Cette bâtisse, achetée par l'État en 1879, devient une maison forestière. Elle ne se visite pas. Entre 1962 et 1964, non loin de là, des harkis, étaient installés dans un camp et travaillaient pour « les Eaux et Forêts » (aujourd'hui ONF : office national des Forêts). 25 familles comptant une trentaine d'enfants y étaient hébergées. Ils ont contribué à la plantation des forêts qui vous entourent et à l'entretien de celle de La Loubière (qui existait déjà) et des chemins qui la traverse.

Crédit photo : © Nathalie Thomas